

Sonia DARTHOUS, *L'olivier, identité et rempart d'Athènes : un épisème de la cité ?*

Résumé : Dans le mythe de fondation d'Athènes, lors de sa querelle avec le dieu Poséidon pour remporter le titre de Poliade, Athéna fait croître un olivier sur le sol rocailleux de l'Acropole tandis que Poséidon fait surgir une mer. Cet olivier qui assure la victoire ne saurait se réduire à une preuve de la puissance protectrice de la déesse. Signe d'Athéna, signe de la cité, signe d'un Athénien, il est étroitement associé à l'identité citoyenne comme à l'identité politique. Mais l'olivier apparaît également comme un motif d'épisème de bouclier sur les vases attiques. Qualifié par Sophocle d'« effroi des armes ennemies », brillant et miroitant comme le bouclier de bronze, il redouble l'éclat du guerrier et propose un motif à penser en polarité avec le *gorgoneion* qui concourt à effrayer l'adversaire. Cette relecture iconographique de l'olivier fait ainsi apparaître que l'arbre d'Athéna oscille entre référence identitaire et rempart fascinant face aux ennemis.

Abstract: In Athens' foundation myth, Athena, during her contest with the god Poseidon to win the title of Polias, planted an olive tree on the rocky soil of the Acropolis while Poseidon raised a sea. This olive tree that ensures victory cannot be seen just as a proof of the protective power of the goddess. Sign of Athena, sign of the city, sign of the Athenians, it is closely associated with civic and political identity. Yet the olive tree also appears as a shield device on Attic vases. Described by Sophocles as the "dread fear of enemies' weapons", shining and shimmering like the bronze shield, it doubles the warrior's sheen and conveys a pattern to be read in polarity with the *gorgoneion* that adds to the rival's fright. This iconographic reinterpretation of the olive tree thus reveals that Athena's tree oscillates between a question of identity and a fascinating rampart against enemies.